

- Fiche 1 – Se repérer dans le temps au Cycle 2.
- Fiche 2 – Les savoirs disciplinaires au Cycle 2.
- Fiche 3 – Progression de la compétence au Cycle 2.
- Fiche 4 – Préparer au temps historique au Cycle 2.
- Fiche 5 – Passer du temps social au temps historique.

EC 231

ENSEIGNER LE TEMPS AU CYCLE 2

Soizic PATRY

soizic.patry@universite-paris-saclay.fr

FICHE N°1 - SE REPÉRER DANS LE TEMPS AU CYCLE 2

Questionner l'espace et le temps

Dans cet enseignement, au cycle 2, les élèves passent progressivement d'un temps individuel autocentré à un temps physique et social décentré, et de la même façon d'un espace autocentré à un espace géographique et cosmique. Cette capacité de décentration leur permet de comprendre d'abord l'évolution de quelques aspects des modes de vie à l'échelle de deux ou trois générations, de comprendre les interactions entre l'espace et les activités humaines et de comparer des espaces géographiques simples. En fin de cycle, les élèves entrent dans la compréhension du temps long, donc de l'histoire, et commencent à penser la planète, donc sa géographie, comme un tout dans sa variété et sa complexité. Cette démarche est enrichie en explorant la diversité des œuvres humaines réalisées selon le temps et les lieux. Dès le CP, les élèves, guidés par le maître, mènent sur le terrain, des observations, manipulations, explorations et descriptions, complétées par des récits, des témoignages et des études de documents. Ils repèrent ainsi des régularités, des transformations, des corrélations et dégagent des faits remarquables. Ces pratiques régulières articulent des moments ritualisés en évolution constante et des séquences structurées.

• Se situer dans le temps

Cette compétence transversale, indispensable à la structuration cognitive des élèves, se construit à partir d'une verbalisation et de rituels quotidiens ainsi que de séquences dédiées, qui installent progressivement des repères temporels ainsi qu'un langage précis.

Attendus de fin de cycle

- Se repérer dans le temps et mesurer des durées.
- Repérer et situer quelques événements dans un temps long.

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
Se repérer dans le temps et le mesurer	
Identifier les rythmes cycliques du temps. Lire l'heure et les dates. <ul style="list-style-type: none">- L'alternance jour/nuit.- Le caractère cyclique des jours, des semaines, des mois, des saisons.- La journée est divisée en heures.- La semaine est divisée en jours.	Calendriers pour marquer les repères temporels (année, mois, semaine, jour). « Roue des jours » pour mettre en évidence le caractère cyclique des jours de la semaine. Emploi du temps d'une journée. Horloge, pendule pour appréhender quelques repères de codification du temps. Cadran solaire.
Comparer, estimer, mesurer des durées. <ul style="list-style-type: none">- Unités de mesure usuelles de durées : jour, semaine, heure, minute, seconde, mois, année, siècle, millénaire.- Relations entre ces unités.	Ce travail est mené en lien avec les mathématiques. Utiliser un sablier, des horloges et des montres à aiguilles et à affichage digital, un chronomètre.

<p>Situer des événements les uns par rapport aux autres.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les événements quotidiens, hebdomadaires, récurrents, et leur positionnement les uns par rapport aux autres. - Continuité et succession, antériorité et postériorité, simultanéité. 	<p>Calendriers pour repérer et situer sur le mois puis l'année, des dates particulières personnelles ou historiques.</p> <p>Les frises chronologiques pour repérer et situer des événements sur un temps donné (avant, après, pendant, au fil du temps, il y a tant de jours, de mois, d'années, etc.).</p> <p>Situation temporelle d'événements dans un récit.</p>
<p>Repérer et situer quelques événements dans un temps long</p>	
<p>Prendre conscience que le temps qui passe est irréversible.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le temps des parents. - Les générations vivantes et la mémoire familiale. - L'évolution des sociétés à travers des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements, etc.) et des techniques à diverses époques. 	<p>Éphéméride pour appréhender l'irréversibilité du temps.</p> <p>Élaborer et utiliser des calendriers et/ou des frises à différentes échelles temporelles (chronologiques, générationnelles, historiques).</p> <p>Situer sur une frise chronologique simple des événements vécus ou non dans la classe, l'école, le quartier, la ville, le pays, le monde.</p>
<p>Repérer des périodes de l'histoire du monde occidental et de la France en particulier, quelques grandes dates et personnages clés.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelques personnages et dates. 	<p>Ressources locales (monuments, architecture, etc.), récits, témoignages, films vus comme des éléments d'enquête.</p>

Repères de progressivité

Les rythmes cycliques sont étudiés dès le **CP** en continuité du travail amorcé en classe maternelle. Les outils de représentation du temps, calendrier, frise, etc. sont utilisés tout au long du cycle. Le repérage des grandes périodes historiques se travaille au **CE2**.

Au **CE2**, on commence l'étude du temps long et de l'espace géographique terrestre à travers quelques événements, personnages et modes de vie caractéristiques des principales périodes de l'histoire de la France et du monde occidental et à travers quelques milieux géographiques caractéristiques.

FICHE 2 - LES SAVOIRS DISCIPLINAIRES AU CYCLE 2



éduscol Informer et accompagner
les professionnels de l'éducation

CYCLES 2 3 4

QUESTIONNER LE MONDE

Se situer dans le temps

<https://eduscol.education.fr/document/15232/download>

Le temps au cycle 2 Introduction

« Qu'est-ce donc que le temps? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne sais plus¹. »

Saint Augustin, déjà, notait la difficulté que l'on éprouve à définir une telle notion. Des psychogénétiiciens, en passant par des physiciens, les historiens et jusqu'aux philosophes, tous sont unanimes pour conclure qu'aucune définition exhaustive et précise ne peut être donnée de la notion de temps. De plus, la polysémie du mot dans notre langue peut générer des confusions chez les jeunes élèves, le français ne différencie pas le temps qui passe et le temps qu'il fait : par exemple, pour un petit Anglais, « weather » et « time » définissent des réalités bien distinctes.

La mesure du temps est, en outre, connotée, culturellement et socialement (le calendrier grégorien, les fêtes qui puisent leurs racines dans l'histoire chrétienne de notre pays). Cette dimension culturelle peut poser problème quand le temps étudié à l'école ne correspond pas à celui vécu dans le cercle familial. L'étude du temps au cycle 2 a donc pour objectif d'éclairer cette notion complexe.

Le temps de l'histoire au cycle 2

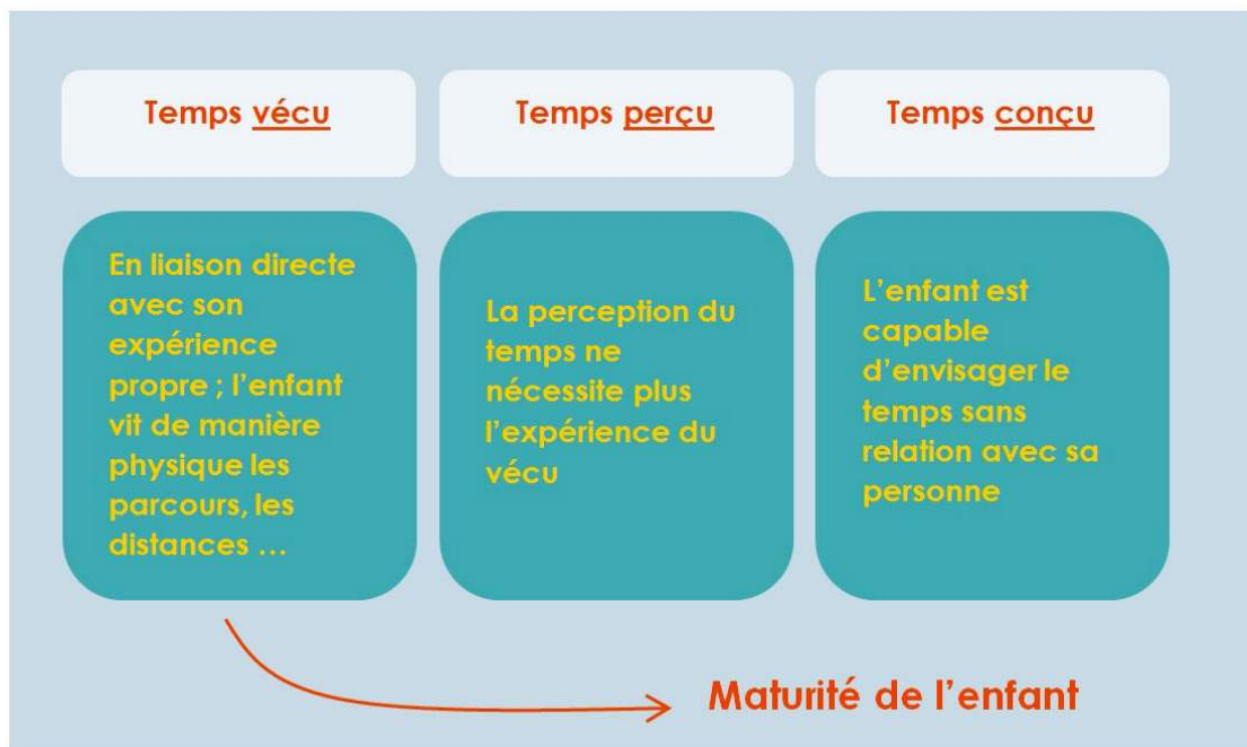
Si l'apprentissage du caractère cyclique du temps a été abordé dès le cycle 1, il est important que les élèves puissent prendre conscience que cette forme de temporalité, qui répond à un besoin social, ne doit pas entraver la prise de conscience du caractère irréversible du temps. En effet, le temps de l'histoire est par définition un temps révolu, passé ; c'est sans doute par cette prise de conscience que le lien entre l'étude du temps et la découverte de l'histoire s'établit, au cycle 2, dans l'articulation entre le présent et le passé. Aux enjeux de la compréhension de la succession des générations et de leur inscription sur un territoire s'ajoutent la découverte de la différence entre le récit de fiction ou celui des origines et des croyances et celui étayé par l'administration de la preuve. En ce sens, le temps de l'histoire devient un enjeu majeur dans la construction de la personne : l'élève apprend progressivement à distinguer l'histoire des histoires, exemple de distinction entre savoir et croyance.

Quelques précisions sur le temps et l'histoire

Il importera au cycle 2 de partir d'enquêtes dans l'entourage proche des élèves (CP), puis à une échelle plus large (CE), afin de mettre en perspective la notion de chronologie, qui présidera à la compréhension de l'émergence de faits pour les inscrire dans un temps historique.

Le temps et le développement de l'enfant

On peut synthétiser l'appréhension du temps par l'enfant dans le tableau ci-dessous.



Si le langage est la priorité du cycle 1, il continue d'occuper une place centrale au cycle 2 notamment pour développer les compétences linguistiques appropriées à la prise de conscience et à la maîtrise du temps. Ainsi, les adverbes temporels (aujourd'hui, demain...), le vocabulaire du temps conventionnel, le temps des verbes, les noms (date, jour..), les adjectifs (vieux, jeunes...), les prépositions (avant, après...), les conjonctions (quand, lorsque...), ont déjà été travaillés en maternelle. Certains connecteurs qui sont des indicateurs temporels du langage permettent aux élèves de mettre en mot et de raconter des éléments de la vie quotidienne (passée et future) puis, progressivement, de se situer dans un temps historique plus long. Ils doivent être réactivés, diversifiés et utilisés fréquemment pour que les élèves les maîtrisent de manière active.

On ajoutera qu'à travers la littérature de jeunesse ou la découverte d'œuvres artistiques, par exemple, l'élève est confronté à un nouveau lexique lié à l'histoire (Roi, châteaux, etc.). Ce lexique, qui s'enrichit peu à peu, sera essentiel lorsqu'il commencera à aborder les traces du passé.

Les étapes de la construction du temps chez l'enfant suivent le schéma suivant :

Le temps est d'abord vécu sur un mode affectif. Jusqu'à deux ans, l'enfant vit dans l'immédiateté. À l'école maternelle, il commence à organiser de nombreux repères qui lui seront utiles, au cycle 2, pour mieux cerner le concept de temps et sa mesure. Cette construction suppose progressivité et régularité. À cet effet, il est important d'associer dans les apprentissages, d'une part, l'usage des outils sociaux pour situer les événements (heure, jour,...) dans leur régularité et d'autre part, ceux qui permettent de les classer les uns par rapport aux autres et de les situer dans le temps (diachronie). Elle permet de poser progressivement les bases d'une première chronologie et ainsi d'associer une succession d'événements.

Cela implique que les séances mises en œuvre permettent aux élèves d'acquérir les clefs pour comptabiliser le temps mais aussi pour se situer progressivement dans un temps historique plus long.

Deux principes pour l'organisation des repères temporels

Diachronique

Évolution dans le temps (le temps long)

Avant

Après

Synchronique

Simultanéité d'événements, de faits

En même temps que

Pour construire cet apprentissage, la trace est nécessaire pour l'élève. On pourra ainsi privilégier les traces qui prendront en compte la progressivité et la continuité des apprentissages entre les cycles et pendant un cycle. On préférera des éléments de traces collectives, par exemple la constitution d'un portfolio qui porte la trace des apprentissages que les élèves ont construits. Progressivement, tout au long du cycle 2, les traces deviendront plus consistantes sans pour autant que le cahier de l'élève ne devienne le catalogue de tout ce qui a été dit pendant la séance. On privilégiera l'attention sur la capacité qui aura été convoquée puis des repères et des définitions importantes sur lesquels on engagera les élèves à réaliser un effort de mémorisation.

La frise chronologique est un support pour garder trace du temps. Dès l'école maternelle, l'élève y est confronté (frise numérique, frise des jours de la semaine, des anniversaires...). Elle facilite une prise de conscience du temps qui passe en représentant concrètement une abstraction. Pour autant, faire construire, tracer, fabriquer une frise chronologique ne participe pas à la structuration du temps. En revanche, compléter cette frise, la manipuler, s'y référer permet à l'élève de se l'approprier et d'en faire non seulement un outil de repérage dans le temps, mais aussi d'appropriation. À cet effet, l'efficacité de la démarche suppose que l'outil soit transmis entre les niveaux pour être enrichi et devenir ainsi une mémoire de ce qui a été travaillé. Durant le cycle 1, la frise portera le témoignage du temps de l'enfant (temps vécu) pour aller progressivement, tout au long du cycle 2, vers des temps qui porteront la trace d'événements replacés dans un temps plus long (un siècle). Ainsi et de manière progressive, cet outil pourra porter la trace de temps vécus par l'enfant, par le groupe classe, par le groupe social (événements d'importance nationale ou en lien avec l'espace proche) pour aller, en classe de CE2, vers un découpage périodisé de l'histoire dans lequel les événements vus en classe seront reportés. Ainsi, au cycle 3 les élèves pourront contextualiser et comprendre des repères historiques communs. À cet effet, ils prennent conscience que l'histoire se différencie de la fiction, fruit du travail de recherche effectué par l'historien.



La permanence des outils d'un cycle à l'autre et d'un niveau à l'autre du cycle est fondamentale pour la continuité des apprentissages. Mais leur évolution, au cours de l'année, est essentielle.

Durant le cycle 2, la découverte des traces du passé peut être faite à partir de différents supports et s'inscrire dans des projets pédagogiques transdisciplinaires. La littérature de jeunesse joue d'une part un rôle important en ce qu'elle permet d'acquérir un vocabulaire spécifique ; elle met aussi en place des images significatives pour les élèves. D'autre part, la confrontation aux traces historiques dans l'environnement des élèves ou des liens avec des commémorations permettent de créer une première connaissance historique qui doit être contextualisée en fonction de la progressivité mise en place.

Au fur et à mesure de sa scolarité et dès la maternelle, l'élève se trouve donc confronté à ces traces du passé dont la classe aura gardé la mémoire. L'ensemble de celles-ci constituera donc un matériau que l'enseignant de la fin du cycle 2 pourra, peu à peu, organiser avec les élèves pour les amener à avoir une première vision du temps historique avant d'aborder, au cycle 3, un enseignement thématique chronologique centré sur l'histoire de la France en CM1 et CM2.

FICHE 3 – PROGRESSION DE LA COMPÉTENCE AU CYCLE 2

Cycle 2 - Se situer dans le temps Se repérer dans le temps et mesurer des durées. Repérer et situer quelques événements dans un temps long.					
CP		CE1		CE2	
Connaissance et compétence associée	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève	Connaissance et compétence associée	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève	Connaissance et compétence associée	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Identifier les rythmes cycliques du temps.</p> <p>Lire l'heure et les dates</p> <p>L'alternance jour/nuit.</p> <p>Le caractère cyclique des jours, des semaines, des mois, des saisons.</p> <p>La journée est divisée en heures.</p> <p>La semaine est divisée en jours.</p> <p>Situer des événements les uns par rapport aux autres : des événements quotidiens, hebdomadaires, récurrents, et leur positionnement les uns par rapport aux autres.</p>	<p>Éphéméride pour appréhender l'irréversibilité du temps.</p> <p>Utiliser des calendriers pour les repères temporels (année, mois, semaine, jour).</p> <p>Horloge, pendule pour appréhender quelques repères de codification du temps.</p> <p>construire une « Roue des jours » pour mettre en évidence le caractère cyclique des jours de la semaine.</p> <p>Élaborer et utiliser des calendriers et/ou des frises à différentes échelles temporelles (chronologiques, générationnelles, historiques).</p> <p>travail sur l'emploi du temps d'une journée et/ou d'une semaine</p>	<p>Comparer, estimer, mesurer des durées.</p> <p>Unités de mesure usuelles de durées : jour, semaine, heure, minute, seconde, mois, année</p> <p>Situer des événements les uns par rapport aux autres : les événements quotidiens, hebdomadaires, récurrents, et leur positionnement les uns par rapport aux autres.</p> <p>Prendre conscience que le temps qui passe est irréversible.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le temps des parents. ➤ Les générations vivantes et la mémoire familiale. <p>Prendre conscience de</p>	<p>Utiliser un sablier, des horloges et des montres à aiguilles et à affichage digital, un chronomètre pour appréhender quelques repères de codification du temps.</p> <p>Situer sur une frise chronologique simple des événements vécus ou non dans la classe, l'école, le quartier, la ville, le pays, le monde.</p> <p>travail sur l'emploi du temps journalier et hebdomadaire</p> <p>Élaborer et utiliser des calendriers et/ou des frises à différentes échelles temporelles (chronologiques, générationnelles, historiques).</p> <p>travailler sur les</p>	<p>Comparer, estimer, mesurer des durées : siècle, millénaire.</p> <p>Relations entre ces unités.</p> <p>Situer des événements les uns par rapport aux autres.</p> <p>Continuité et succession, antériorité et postériorité, simultanéité.</p> <p>Repérer des périodes de l'histoire du monde occidental et de la France en particulier, quelques grandes dates et personnages clés.</p> <p>Quelques personnages et dates.</p>	<p>Réaliser une grande frise chronologique collective à compléter au fur et à mesure de l'année avec des images, des photos, des textes des principaux événements et personnages historiques.</p>
		<p>l'évolution des sociétés à travers des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements...) et des techniques à diverses époques.</p>	<p>différentes étapes de la vie, les situer sur une frise</p> <p>fabriquer un arbre généalogique simple réel ou non</p> <p>étudier des événements passés en lien avec le calendrier (ex : la guerre avec le 11/11 ou le 08/05)</p> <p>étudier des modes de vie passés en lien avec le vécu des élèves (ex : l'école ...)</p>		

FICHE 4 – PRÉPARER AU TEMPS HISTORIQUE AU CYCLE 2

Source : Bonnet, L., Cuminetto, J., « Objectif CRPE 2022 - Histoire-Géo - EMC », hachette Education, 2021, p. 66-69.

A Du cycle 1 vers le cycle 2

- ▶ **En maternelle, les élèves** découvrent le temps social et les rythmes liés à la vie de la classe. Ils **se décentrent** progressivement de leur temps familial personnel pour aller vers un temps social commun.
- ▶ **Le cycle 2 vise à poursuivre** la structuration du temps dans **cette logique de décentration**. Il faut, en effet, comprendre que l'élève de CP doit, d'abord, stabiliser les repères temporels abordés au cycle 1, pour pouvoir, ensuite, appréhender les premiers repères historiques et les traces du passé. Toujours dans cette logique qui suit la maturation de l'enfant, le temps présent du CP bascule, en CE1, vers un temps familial passé, tandis que le temps historique est, finalement, introduit en CE2.
- ▶ Au cycle 2, l'enjeu principal revient donc à **faire passer l'enfant d'un temps personnel à un temps historique**. Selon Jean Piaget, cela revient à le faire passer du « temps mémorisé » de la maternelle à un « temps construit » puis « conçu », dans lequel l'enfant est à même de distinguer l'Histoire de la fiction et de concevoir une périodisation du temps historique.

B Du « temps construit » au « temps conçu »

- ▶ **Jean Piaget reste incontournable** pour comprendre le rapport au temps de l'enfant en fonction de son âge. Le pédagogue suisse établit ainsi que, de 5 à 8 ans, un enfant est dans le « temps construit », où les notions d'« ordre » et de « succession » d'évènements se stabilisent et les repères journaliers et hebdomadaires introduits au cycle 1 se consolident. Cette appropriation des repères temporels sociaux s'effectue dès le début du CP et jusqu'au CE1, où l'élève comprend que la journée et la semaine sont structurées par des étapes qu'il peut progressivement anticiper et replacer sur la frise du temps de la classe.
- ▶ **En CE2, l'enfant est, selon Jean Piaget, dans le « temps conçu »**, c'est-à-dire qu'il peut comprendre des notions temporelles abstraites. Par exemple, la notion de « siècle » ne s'expérimente pas concrètement, mais se conçoit et se représente sur une frise chronologique.

À SAVOIR

Dans son ouvrage *Le Développement de la notion de temps chez l'enfant* (PUF, 1946), Jean Piaget considère 5 étapes pour construire le temps : « temps vécu », « temps perçu », « temps mémorisé », « temps construit » et « temps conçu ».

Une approche utile mais à nuancer

Jean Piaget considère que l'enfant ne peut apprendre qu'après avoir atteint un certain stade de développement lié à son âge. Cette approche peut donc permettre au candidat de justifier ses choix pédagogiques en fonction de la maturation et des rythmes biologiques de l'enfant. Il faut, cependant, veiller à nuancer son propos : de nombreux auteurs, comme Jerome Bruner ou Valérie Tartas, tiennent aussi compte de l'importance du contexte social et culturel de l'enfant pour déterminer sa maturation face au temps.

C Apprendre à distinguer l'Histoire de la fiction

► À la différence de la fiction, qui repose sur des faits inventés par son auteur, « **le temps est une construction sociale, indissociable du travail même de générations d'historiens, une conquête dont rien ne nous garantit qu'elle soit définitive** » (Antoine Prost, dans l'ouvrage collectif *Historiographies. Concepts et débats I*, Gallimard, 2010).

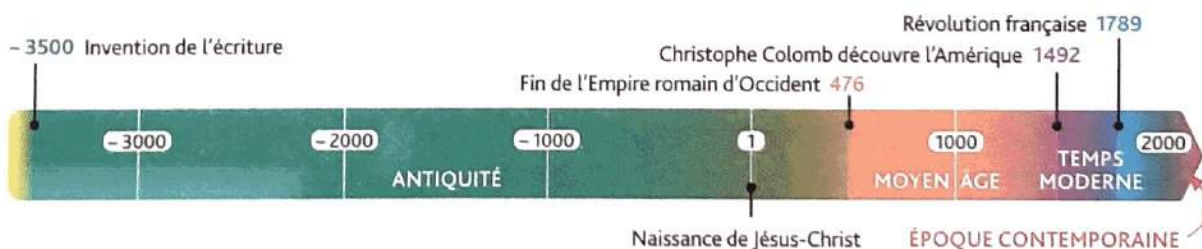
► **Face au passé, l'historien établit donc des faits avérés** et tente de comprendre les actions des hommes et des femmes. Pour ce faire, il s'appuie sur des matériaux : des archives et des témoignages qu'il croise et entrecroise. Il intègre, dans sa démarche, les travaux de ses prédécesseurs ou de ses contemporains. Néanmoins, tous ces matériaux ne sont rien sans le questionnement du chercheur. Produite dans un contexte déterminé, l'archive est disséquée et questionnée : l'historien tente de la faire parler ; il construit ses sources. Cette posture de questionnement, ajoutée à la démarche scientifique de la recherche de preuves et de la construction du document-source, contribue, ainsi, à distinguer l'Histoire de la fiction, le savoir des croyances (cf. Dominique Borne, *Enseigner la vérité à l'école*, Armand Colin, 2007).

D La périodisation : une longue construction occidentale

► **À la fin du cycle 2, la périodisation est un outil majeur de lecture et de compréhension du temps historique.** Elle consiste à le découper en périodes. Pour Antoine Prost, l'historien « doit trouver les articulations pertinentes pour découper l'histoire en périodes, c'est-à-dire substituer à la continuité insaisissable du temps une structure signifiante. [...] L'action de périodiser est unanimement légitime et aucun historien ne peut s'en passer » (*Douze Leçons sur l'histoire*, Seuil, 1996).

► Pour Jacques Le Goff, la chronologie est un moyen de mise en ordre et un outil de compréhension indispensable.

► L'Histoire est, aujourd'hui, divisée en **4 grandes périodes**, avec, pour chacune d'entre elles, des dates clés qui sont censées marquer des ruptures.



Les grandes périodes de l'Histoire.

► Si le temps historique a une origine et une direction, comme le suggère la frise, **toutes les civilisations n'ont pas, cependant, la même origine de temporalité.**

► **Notre temps occidental résulte d'une longue évolution** et s'est unifié en prenant pour évènement fondateur la naissance du Christ. Cette façon de compter a été utilisée pour la première fois au VIII^e siècle par Bède le Vénérable, qui a imaginé également la datation négative « avant J.-C. ». Ce temps s'est, ensuite, imposé à partir du IX^e siècle dans l'Occident chrétien, et la colonisation l'a exporté sur tous les continents à partir du XV^e siècle.

► **Le monde musulman** prend pour date, quant à lui, un autre évènement fondateur : l'Hégire (622), qui est le départ de Mahomet de La Mecque pour Médine. Et le **calendrier juif** prend pour origine la date biblique de la création du monde (3761 av. J.-C.).

FICHE 5 – PASSER DU TEMPS SOCIAL AU TEMPS HISTORIQUE

Source : Bonnet, L., Cuminetto, J., « Objectif CRPE 2022 - Histoire-Géo - EMC », hachette Education, 2021, p. 64-66.

A Une confusion sur le temps qui peut perdurer au cycle 2

En français, on ne différencie pas le temps qui passe et le temps qu'il fait, alors que, pour un jeune Anglais, *weather* et *time* définissent deux réalités bien distinctes. De ce fait, le mot « temps » peut générer des confusions chez les élèves, y compris au cycle 2. L'étude du temps dans ce cycle a donc pour buts d'éclairer cette notion complexe et de développer, chez l'élève, des compétences lui permettant de comprendre un passé qui s'éloigne progressivement de lui, du XXI^e siècle vers les temps préhistoriques.

B Du temps construit de l'élève au temps conçu

Textes officiels

« Cette compétence transversale, indispensable à la structuration cognitive des élèves, se construit à partir d'une verbalisation et de rituels quotidiens ainsi que de séquences dédiées, qui installent progressivement des repères temporels ainsi qu'un langage précis. »

Programme consolidé du cycle 2, 2020.

► La période que Jean Piaget appelle « temps construit » concerne les 5-8 ans et se situe donc entre la fin du cycle 1 et le cycle 2. À cet âge, l'enfant peut construire des notions d'« ordre » et de « succession des événements » (*avant, après, passé, présent et futur proche*). Les repères journaliers découverts en maternelle (*jour, nuit, ce matin, ce midi, ce soir...*), puis hebdomadaires (*lundi, mardi, semaine...*) se stabilisent, et il se les approprie définitivement.

► À partir de 8 ans (CE2), l'enfant entre dans le « temps conçu », c'est-à-dire qu'il peut coordonner les différents systèmes (heures, jours, mois) et en maîtriser l'aspect cyclique. L'enfant arrive à structurer le temps et peut, ainsi, commencer à comprendre le passé à l'aide de documents divers. Il peut, ensuite, prendre conscience du caractère irréversible du temps (par exemple, l'éruption du Vésuve a entraîné la destruction de Pompéi) et du fait que le temps qu'il étudie est, par définition, un temps révolu.

CONSEIL

Pour atténuer la confusion qui peut perdurer sur le temps, le candidat peut proposer de partir du quotidien des élèves, de leurs habitudes, de leur histoire personnelle. Ceux-ci n'en seront que mieux impliqués dans les apprentissages. Il peut également proposer la mise en place de rituels pour remédier à cette confusion. Instaurés au cycle 1 pour donner du sens à la notion de « temps », les rituels gardent toute leur place au cycle 2 pour stabiliser les repères sociaux communs (frise de la journée, calendrier, roue du temps...).

C Repérer quelques événements sur le temps long...

► Pour mobiliser et développer cette compétence, le professeur rend visibles les traces du passé. Le patrimoine historique situé dans l'environnement proche des élèves leur permet de toucher du doigt le temps qui passe.

CONSEIL

Si le candidat est invité à réfléchir sur la manière d'initier les élèves de CE1 ou de CE2 à distinguer « Histoire » et « fiction », il peut s'appuyer sur des albums d'*Astérix le Gaulois*. À partir de vignettes repérées dans une BD, il peut demander aux élèves si ce qu'ils voient correspond au fruit de l'imagination de l'auteur ou si cela représente une réalité historique. Ceux-ci approfondissent, ensuite, la réflexion en confrontant les vignettes avec des documents historiques. Le candidat peut alors évoquer la « médiation du professeur » pour faire le lien avec les dessins (armure d'un soldat romain, par exemple) ou prendre des distances (la potion magique n'existait pas durant l'Antiquité !).

► **Cette découverte des traces du passé** peut être réalisée à partir de différents supports : des photographies récentes d'un bâtiment, des archives où sont exposés de vieux papiers et documents, une sortie autour d'un élément incontournable du quartier de l'école (un château, une vieille bastide, un pont, un musée...). Ce travail d'initiation aux marqueurs visibles du passé en CP/CE1 permet d'outiller les élèves en vue du développement d'une vision plus historique du temps, en CE2 puis au cycle 3. Cette découverte peut s'inscrire dans des projets pédagogiques interdisciplinaires.

D ... et les situer dans un temps familial, puis historique

► Dès le cycle 1, l'élève est habitué à des affichages collectifs qui gardent une trace du temps. Au cycle 2, la **frise chronologique** devient le support pour garder cette trace.

► Pour que l'élève de cycle 2 mobilise la compétence « Se repérer et se situer dans le temps », il ne doit pas coller une frise déjà toute faite par le professeur. Il doit aussi la manipuler : il la complète, l'illustre et s'y réfère à l'écrit ou à l'oral pour replacer un événement. La frise devient alors un outil de repérage et d'appropriation du temps, une mémoire visuelle de ce qui a été appris en cours (des faits historiques, la vie d'un personnage...).

► **En CP**, la frise porte sur le temps de l'enfant (le temps vécu), dans la suite immédiate de ce qui est construit en maternelle.

► **En CE1**, la frise représente des événements familiaux qui s'étalent sur les XX^e et XXI^e siècles, à partir d'un travail sur la généalogie des élèves. À partir de 7-8 ans, l'enfant accède, en effet, au « temps conçu » : il peut commencer à classer des événements dans un ordre chronologique et représenter la durée (traits de longueurs différentes classés du moins long au plus long).

► **En CE2**, le découpage périodisé de l'Histoire est introduit. Les événements vus en classe, contextualisés dans leur période historique, sont alors reportés sur la frise chronologique de la classe et mis en perspective sur le temps long.

CONSEIL

Si le candidat est confronté à un sujet sur le temps au cycle 2, il peut imaginer un projet interdisciplinaire autour du patrimoine local pour donner du sens aux apprentissages et aider les élèves à mieux se repérer sur le temps long. La littérature pour la jeunesse (français) permet d'acquérir un vocabulaire spécifique et offre des illustrations simplifiées de la réalité. Confrontés en sortie à leur espace proche (géographie), les élèves découvrent des traces historiques qu'ils peuvent associer à celles de la faune environnante (*Questionner le monde du vivant*). Les émotions (EMC et arts plastiques) les amènent à réfléchir sur ce qu'ils voient, entendent, touchent...

E Comparer les modes de vie dans le temps

Textes officiels

« Au CE2, on commence l'étude du temps long [...] à travers quelques événements, personnages et modes de vie caractéristiques des principales périodes de l'histoire de France et du monde occidental. »

Programme consolidé du cycle 2, 2020

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE, P. 73

► Monique Fionneau, dans son ouvrage *De la découverte du monde à l'histoire aux cycle 2 et 3* (Nathan, 1996), montre que l'enfant recherche d'abord dans le passé des choses qu'il connaît ou qui l'interpellent : il interroge le passé à la lumière du présent. En comparant le passé au présent et les différentes périodes historiques entre elles, l'élève découvre ce qui existait autrefois.

Associée à la construction de la frise chronologique, la comparaison des modes de vie dans le temps lui permet de comprendre l'**ordre chronologique du temps**.

CONSEIL

Une réflexion peut être demandée au candidat à propos de l'appropriation des repères historiques au cycle 2. Pour y répondre, il peut expliquer que la frise chronologique se construit plutôt au CE2, de manière progressive et avec les élèves. La frise devient un outil collectif qui permet de consolider les repères évoqués dans chacune des périodes historiques.

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE, P. 74

► **Les premiers repères éloignés dans le temps sont construits au CE1.** Ces repères s'inscrivent dans un temps perceptible pour l'élève : celui de la famille proche. L'étude d'un thème tel que « L'école de mes grands-parents » permet aux élèves de faire leurs premiers pas dans la représentation du passé et la démarche d'investigation. La comparaison avec la façon dont leurs grands-parents étudiaient à l'école motive les élèves à découvrir un passé à échelle humaine et facile d'accès.

CONSEIL

Si le candidat est invité à produire une réflexion didactique autour de la thématique « Comparer les modes de vie dans le temps », il faut qu'il explique d'abord ce que *comparer* signifie. *Comparer* invite à articuler le présent et le passé. Cette articulation ne peut s'envisager que lorsque les premiers repères de structuration de temps sont acquis et que l'élève est capable de se décentrer du présent. Les niveaux CE1 et CE2 paraissent donc plus adaptés pour mettre en œuvre cette thématique en classe.

► **Les proximités temporelle et spatiale avec le sujet** rendent possibles la manipulation et l'observation de documents divers (photographies, témoignages, objets...), tout en favorisant une approche concrète du thème choisi. Enfin, elles encouragent le recours à une démarche qui initie les élèves au questionnement sur la source et à son analyse. Les échanges leur permettent aussi de croiser leurs représentations temporelles et de renforcer la comparaison dans le temps.

L'étude de documents au cycle 2

L'étude de documents constitue la 1^{re} approche pour construire la compréhension des objets historiques. Si l'on construit un questionnaire, il faut éviter les questions littérales (qui est l'auteur ? qui sont les personnages ? que font-ils ?) qui empêchent de mener une enquête visant à produire un regard critique sur le passé. Il s'agit plutôt d'initier les élèves à la recherche d'indices, à formuler des hypothèses et à les confronter à celles des autres. Le rôle du professeur demeure essentiel car il rend explicite l'acquisition de la méthode historique à propos du document :

1. « Ce document est... » : auteur, date, lieu de fabrication, nature...
2. « Selon ce document... » : niveau d'exactitude du document, hypothèses sur le document...
3. « En fait, ce document... » : motivations et conséquences du texte pour l'historien.

► La comparaison des modes de vie dans le temps se renforce et s'approfondit en CE2, avec **une analyse des documents qui devient plus critique** et une description qui fait appel à un vocabulaire davantage historique. Elle est également l'occasion d'une utilisation régulière de la frise chronologique.

► En CE2, les sujets concernant l'évolution des modes de vie se concentrent encore sur des lieux proches et connus de l'élève. Le sujet étudié est, désormais, comparé de la préhistoire à l'Époque contemporaine. La **démarche comparative et historique** a, ici, pour objectifs de susciter la curiosité des élèves et marquer schématiquement les périodes historiques. Elle se prête également à l'utilisation de supports variés, qui peuvent être simplifiés en vue d'une meilleure appropriation par les élèves (le dessin d'une scène de banquet au Moyen Âge, la représentation ludique d'une maison à l'époque des Gaulois...). Les albums ou romans pour la jeunesse, rarement écrits dans un souci de vérité historique, peuvent être utilisés et permettre de développer des compétences transdisciplinaires (lecture, compréhension...). L'usage de ces fictions est une occasion de développer l'esprit critique des élèves en les amenant à s'interroger sur leur pertinence au regard de l'Histoire.

► Enfin, des documents, dont la source et le contexte sont présentés, peuvent être progressivement introduits auprès des élèves et contribuer à les initier au **raisonnement historique**. Ce n'est, en effet, qu'au cycle 3 que le professeur s'appuie sur une démarche uniquement historique, en utilisant des documents-sources, contextualisés à l'époque étudiée (ci-contre, une simple illustration et non un document-source).

CONSEIL

Tout sujet sur le temps au cycle 2 peut amener le candidat à proposer aux élèves une initiation à l'esprit critique. Il peut alors imaginer les faire s'interroger sur la source d'un document, et notamment sur le décalage temporel entre le document proposé et les faits historiques étudiés. Par exemple, à propos du célèbre tableau *Vercingétorix jette ses armes aux pieds de Jules César* (1899) de Lionel Royer, il peut demander aux élèves si cette peinture représente réellement les faits étudiés à propos de la bataille d'Alésia (52 av. J.-C.).



Vercingétorix fait prisonnier par Jules César devant Alésia,
dessin de Jean-Pierre Ariel.

Les difficultés des élèves

Les élèves de cycle 2 ne sont pas tous capables de distinguer l'Histoire de la fiction sans la médiation du professeur. Avant de développer leur esprit critique et de leur demander de prendre de la distance avec un document historique, ce dernier doit penser à initier les élèves au prélèvement d'informations. En posant des questions simples qui interrogent directement le document étudié, il montre qu'il s'assure d'abord que les élèves ont bien les capacités requises de compréhension et de lecture d'un document historique.

Ensuite, il peut envisager la critique d'un document historique, selon 2 niveaux de difficultés :

- soit à partir d'un étayage de plusieurs questions, qui permettent de guider les élèves dans le raisonnement historique ;
- soit à partir d'une consigne ouverte, qui demande aux élèves ce que le document nous apprend réellement sur la période étudiée et en quoi il n'est pas « historique ».